

BETTERAVE SUCRIERE

EN BREF

Observations de pucerons verts et noirs, noctuelles, pégomyies, teignes. Présence d'auxiliaires.

Cette semaine, 24 parcelles du réseau font l'objet d'une observation et le stade moyen de la culture atteint 40 % de couverture du sol.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre Val de Loire, GEETA Pithiviers, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puiseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, Vertumne

Ravageurs

CONTEXTE

Les observateurs du BSV ont pu observer plusieurs ravageurs cette semaine, dont voici la synthèse.

PUCERONS

Contexte d'observations

Piégeages cuvettes jaunes :

Contenu des cuvettes sur les communes de Dambron (28), Bondaroy (45), Ouzouer des Champs (45).

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

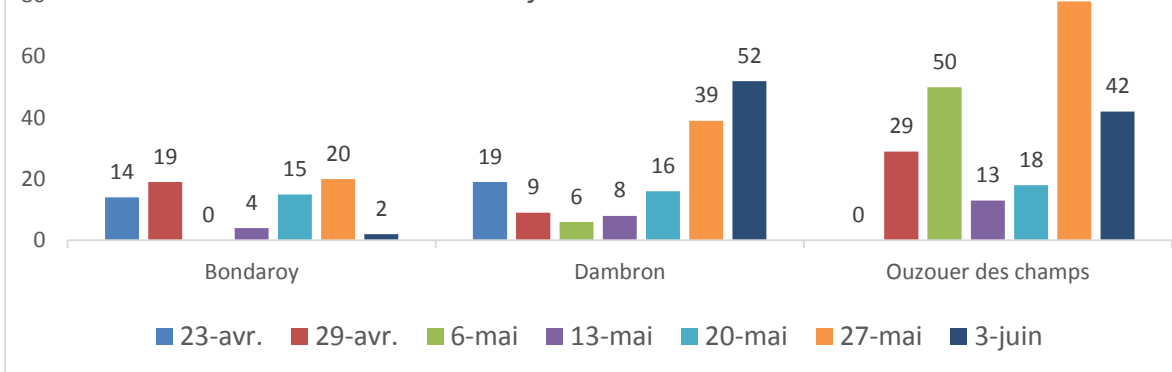
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

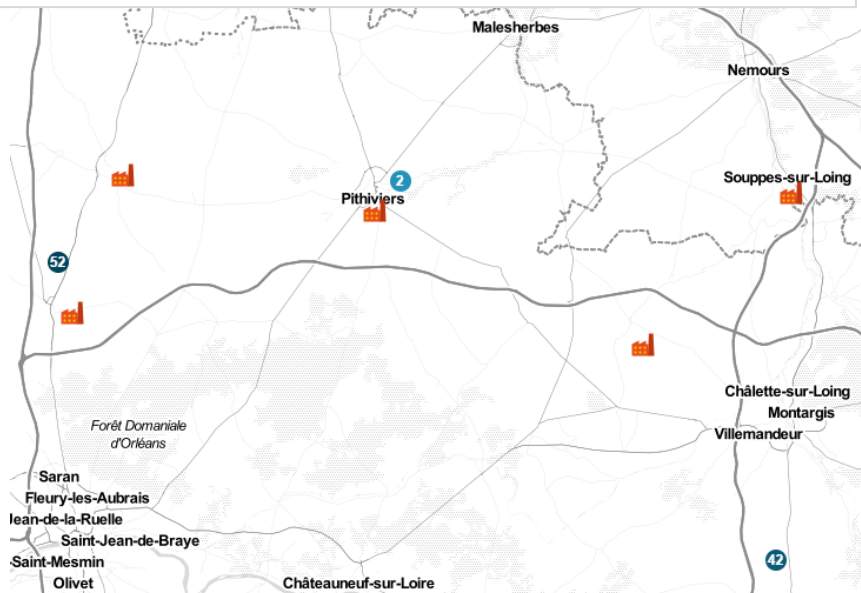
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Evolution du nombre de *Myzus persicae* piégés dans les cuvettes jaunes du réseau BSV



Le nombre de pucerons *Myzus persicae* piégés augmente encore à Dambron, et baisse à Bondaroy et Ouzouer des Champs.

Découvrez la carte des captures de la semaine sur le site de l'ITB.



Contexte d'observations

Pucerons verts aptères :

Dans les 24 parcelles suivies cette semaine, 38 % des parcelles sont sous contrôle d'un T1. On note toutefois une parcelle où le T1 est atteint depuis 15 jours mais où le T1 n'a toujours pas été effectué.

Suite au premier traitement :

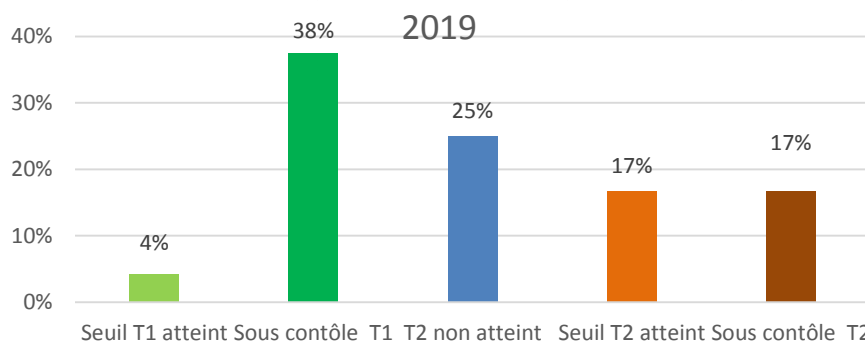
- 25 % n'atteignent pas le seuil T2
- 17 % atteignent le seuil T2
- 17 % sont déjà sous contrôle d'un T2



Les pucerons verts aptères (*Myzus persicae*) sont les principaux vecteurs de la jaunisse, en se nourrissant sur des plantes contaminées et se multipliant très rapidement.



Répartition des parcelles par seuil de traitement des pucerons verts aptères au 3 juin

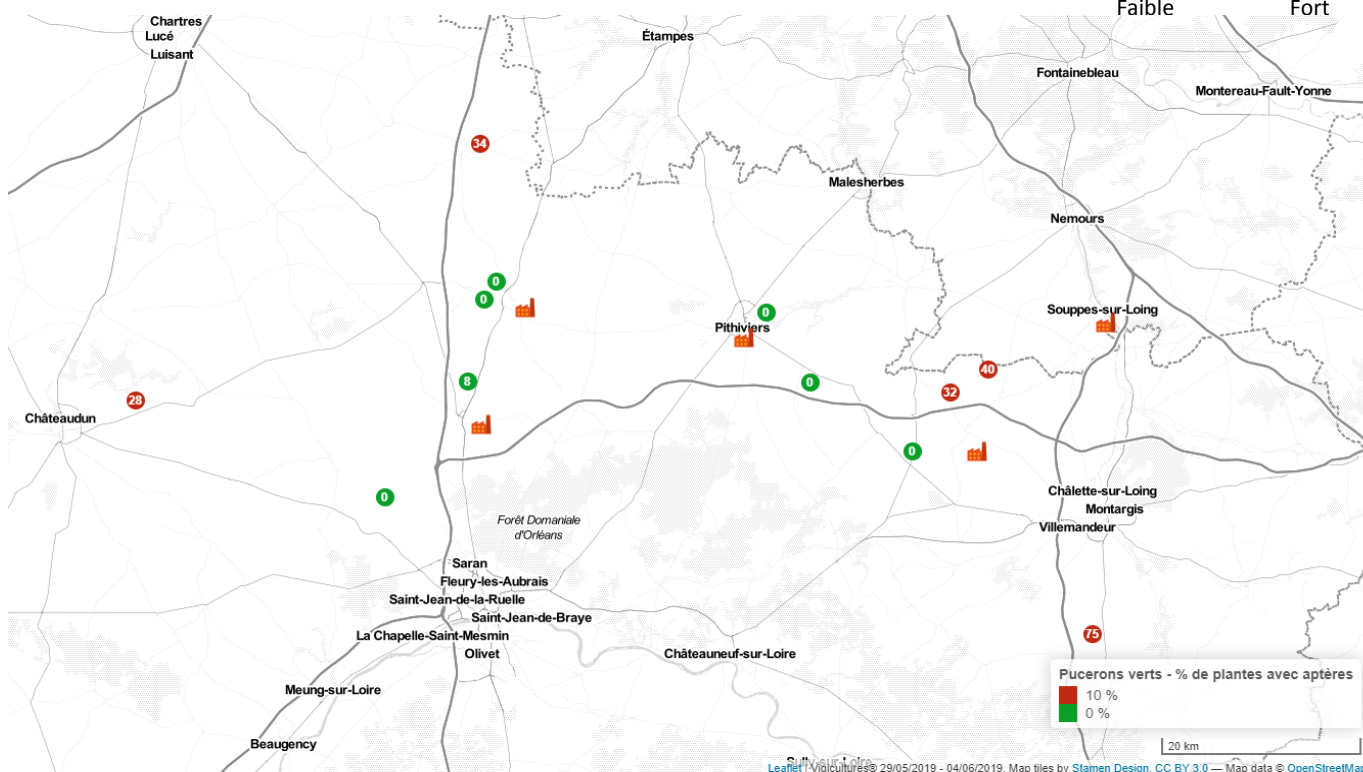
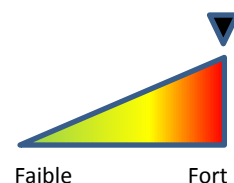


Seuil indicatif de risque

- **1 ou 2 pucerons** verts aptères pour **10 betteraves** pour T1 comme T2

Ce seuil est fréquemment dépassé en tous secteurs. Le risque est au plus haut

Chaque semaine, une carte vous sera présentée avec les parcelles observées et celles présentant des aptères verts. Ici, vous pouvez découvrir la parcelle signalant des pucerons verts aptères



Prévision

Si les petites pluies prévues d'ici 10 jours sont présentes, cela pourra freiner la multiplication des pucerons. Néanmoins, les températures plutôt douces leur seront favorables. Une observation au champ avec comptage reste le meilleur outil de décision. La vigilance reste de mise au moins jusqu'au 15 juin, date attendue de couverture du sol des betteraves en région Centre.

Pucerons noirs aptères :

Comme les pucerons verts, les pucerons noirs sont présents. Sur les 7 observations, 6 parcelles signalent leur présence en colonies, allant de 12 % à 55 % de plantes colonisées.

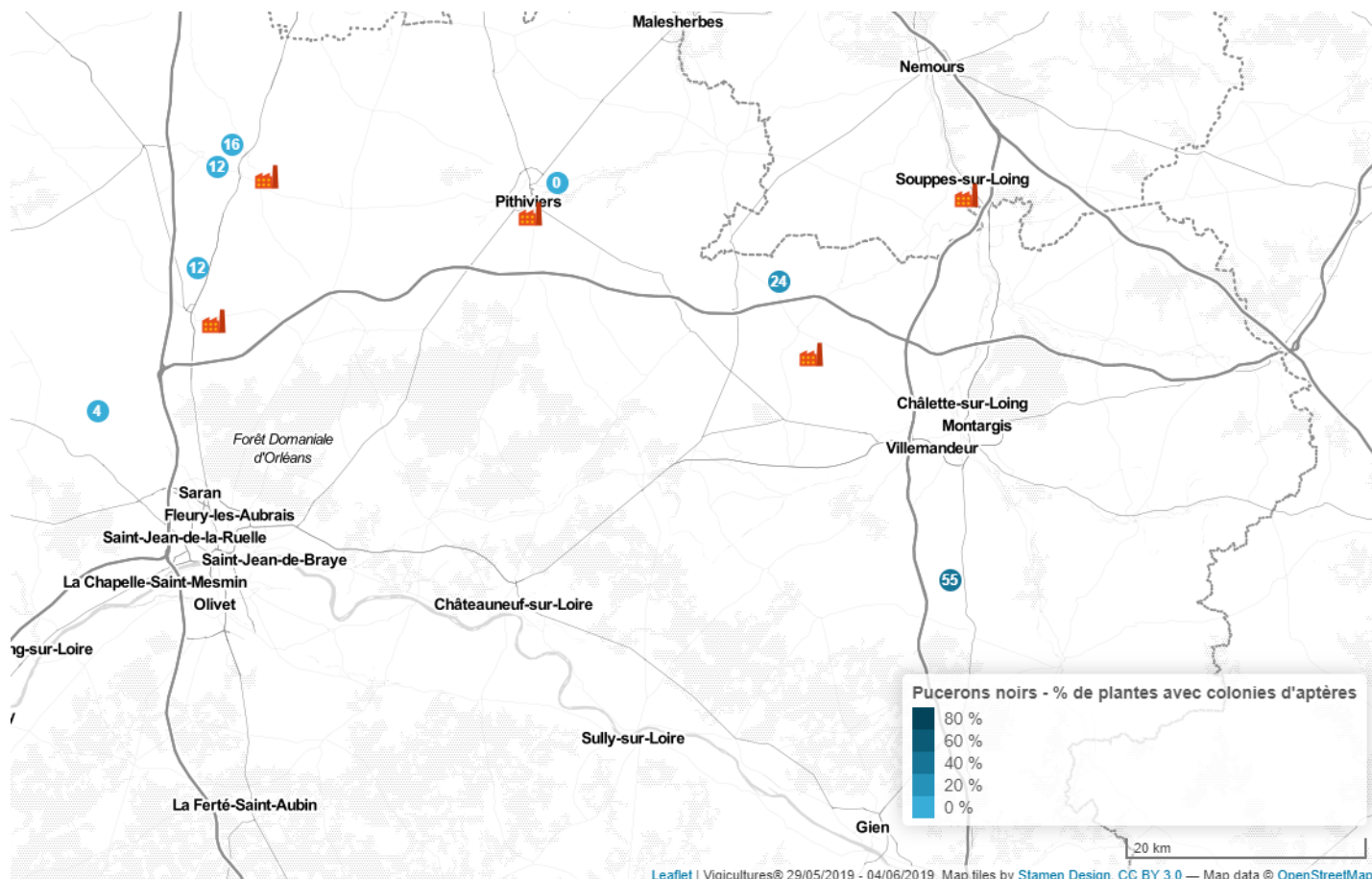
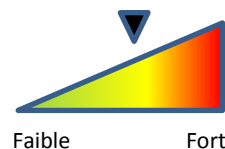
Les pucerons noirs aptères (*Aphis fabae*) diffusent le virus de la jaunisse au sein de la parcelle en se nourrissant sur des plantes initialement contaminées par des pucerons verts.



Seuil indicatif de risque

Nous vous rappelons les seuils d'intervention :

- **1 colonie** de pucerons noirs **pour 10 betteraves**



Prévision

Si les petites pluies prévues d'ici 10 jours sont présentes, cela pourra freiner la multiplication des pucerons. Néanmoins, les températures plutôt douces leur seront favorables. Une observation au champ avec comptage reste le meilleur outil de décision.

Contexte d'observations

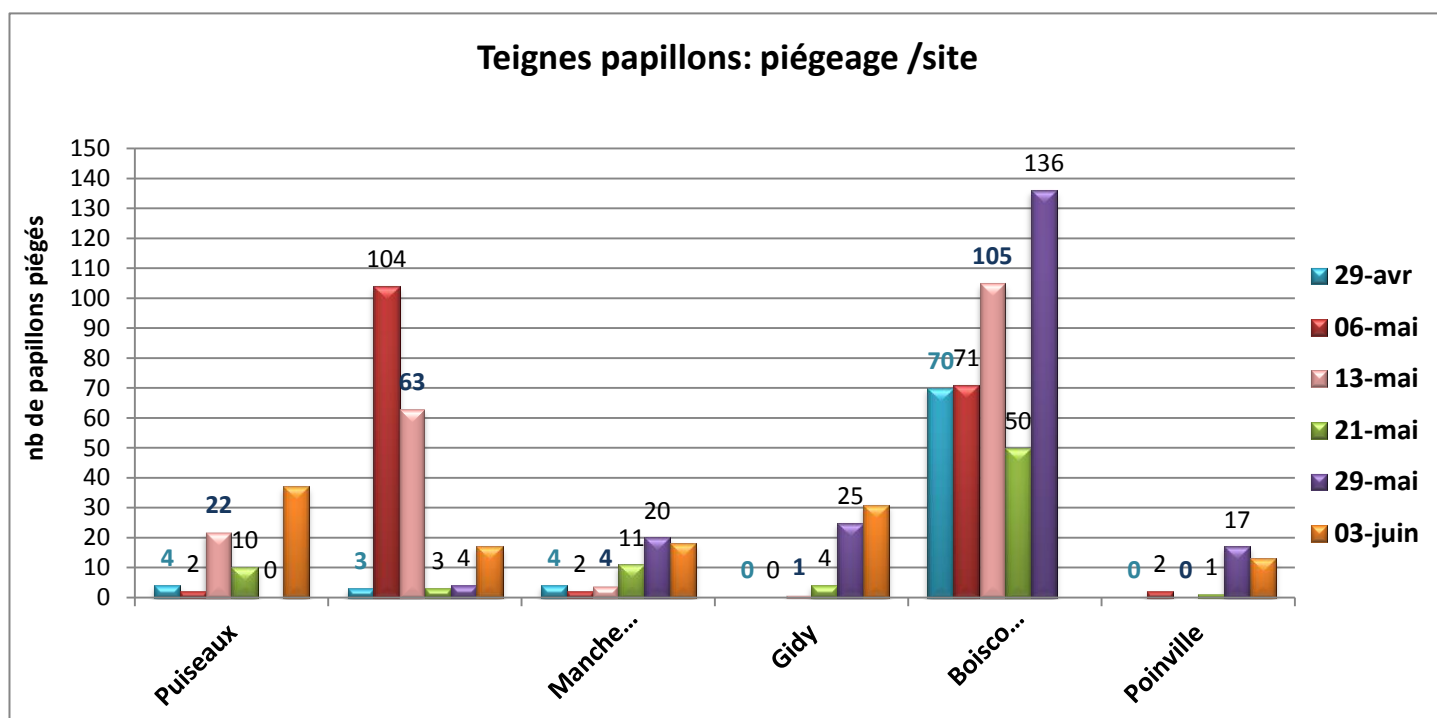
Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Cette semaine, les captures ne dépassent pas 40 papillons pour les sites renseignés.

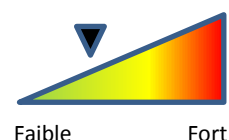


Suivi des chenilles de teignes :

Sur 21 parcelles observées, 3 signalent la présence de chenilles de teignes. 2 parcelles, Echilleuses et Puisseaux (parcelles en cultures sèches) sont au-dessus du seuil de risque avec respectivement 12 et 16 %.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.



Prévision

Les petites pluies annoncées sous 10 jours ne vont peut-être pas freiner le développement des teignes.

L'observation dans le collet des betteraves est indispensable pour évaluer le pourcentage de plantes avec chenilles.

NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

Sur 22 parcelles observées, seules 2 (Manhecourt et Pithiviers le Vieil) notent des dégâts avec présence de noctuelles, et le seuil n'est pas atteint.

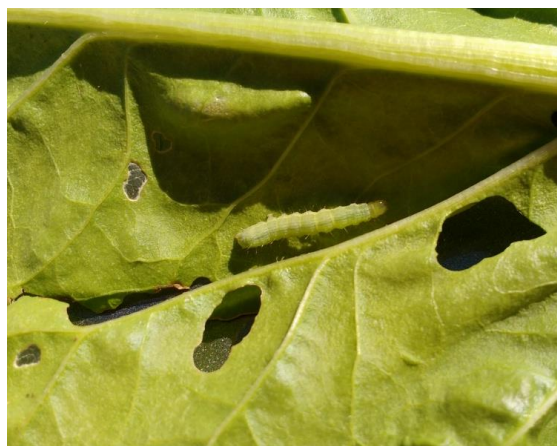
Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations**.

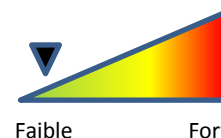
Après couverture ce seuil **passé à 50 %**.

Prévision

Le risque reste faible actuellement mais **peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations restent faibles**.



très



PEGOMYIES

Contexte d'observations

Dès le stade deux feuilles vraies apparaissent des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

Sur 21 parcelles observées, 6 signalent des dégâts et 1 dépasse le seuil de nuisibilité (Conie Molitard avec 16 %) des plantes touchées.

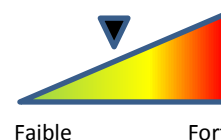
Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations**.

Après couverture ce seuil **passé à 50%**

Prévision

Surveiller l'arrivée de la deuxième génération qui pourrait engendrer des dégâts plus importants durant la première décade de juin.



Auxiliaires

CONTEXTE

Au-delà des bioagresseurs, les parcelles et alentours abritent une faune dite auxiliaire qui joue un rôle dans la régulation des populations de certains bioagresseurs.

On distingue 3 catégories d'auxiliaires selon leur mode d'attaque :

Prédateur : la larve et/ou l'adulte se nourrissent en chassant des proies. Elimination rapide de nombreux individus, plusieurs dizaines à plusieurs centaines.

Parasitoïde : les œufs, pondus sur ou à l'intérieur de l'hôte, se développent ensuite aux dépens de l'hôte. Arrêt du développement ou mort des individus touchés.

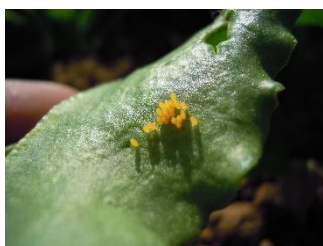
Pathogène : organisme qui pénètre un hôte et s'y reproduit, déclenchant une maladie. Impact fort car la propagation du pathogène peut être épidémique.

COCCINELLES

Contexte d'observations

Des coccinelles ont été observées dans les parcelles et certains observateurs nous en ont fait part. Cette semaine, 1 parcelle signale des adultes de coccinelles et 3 parcelles avec des larves.

On trouve les coccinelles ou ses larves sur les betteraves colonisées par les pucerons ou les autres proies (thrips, acariens). Un adulte peut manger 50 à 70 proies par jour ; les larves entre 100 et 2000 proies par jour, selon les stades de développement.



Œufs de coccinelle



Larve de coccinelle



Coccinelle adulte

CHRYSOPES

Contexte d'observations

Les adultes se nourrissent de pollen, nectar et miellat. Ce sont les larves qui consomment des insectes grâce à leurs puissantes mandibules. Elles peuvent manger 200 à 1000 pucerons sur 20 jours.



Larve de chrysope



Chrysope adulte



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

